**EC transversaux offerts par le département de science politique**

**Master 1 & 2**

**Année 2020-2021**

L’inscription se fait auprès des enseignant.es par email avant le premier cours. L’inscription à ces EC est possible dans la limite des places disponibles.

En M1, les cours débutent la semaine du 18/1 (2e semestre).

En M2, les cours débutent la semaine du 21/9 (1er semestre).

Les étudiant.es peuvent suivre un EC de master quelle que soit leur année d’inscription en Master (M1/M2). Ces EC ne sont pas ouverts aux étudiant.es de Licence.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **EC** | **Code EC** | **Jour et heure (1er semestre)** | **Enseignant.es** | **Descriptif** |
| Semestre 1 (cours délivrés en M2 de science politique) |
| Environnement et risques globaux | DHE3ET01 | Lundi 12-15h | Vanessa Nurockvanessa.nurock@univ-paris8.fr | Ce séminaire partira d’une analyse transculturelle des récits de débuts et de fins du monde pour développer, à partir d’exemples actuels, un examen de la question des risques globaux à partir du triangle nature/culture/artifice dans son articulation aux problèmes de politique et d’éthique environnementale et animale. On tentera notamment de montrer que la question des rapports entre les humains, les sociétés et l’environnement se pense différemment selon la manière dont on envisage les relations de la nature à l’artifice technologique. |
| Circulations internationales des idées et transferts de normes | DHE3ET02 | Vendredi 12-15h | Mathieu Hauchecornemathieu.hauchecorne@univ-paris8.fr | Comment les idées politiques et les savoirs circulent-ils à l’échelle transnationale ? Pourquoi certains auteurs sont-ils traduits dans plusieurs langues quand d’autres demeurent lus essentiellement dans leur pays ? Quels facteurs favorisent le transfert de modèles politiques ou de programmes d’action publique entre différentes régions ? Comment les échanges culturels internationaux s’articulent-ils avec les rapports de domination politiques ou économiques ? Comment les idées sont-elles réappropriées dans des contextes distincts de ceux au sein desquels elles ont été produites ? À la croisée de l’histoire intellectuelle, de la sociologie de culture, des relations internationales et de l’analyse des politiques publiques, cet enseignement propose une introduction aux recherches en sciences sociales consacrées à la circulation internationale des idées et des savoirs ainsi qu’aux transferts de normes en matière d’action publique. La présentation de différentes études de cas permettra d’aborder les logiques qui sous-tendent les échanges littéraires transnationaux aussi bien que les transferts philosophiques, ou encore la circulation de discours économiques comme le néo-libéralisme, des normes juridiques ou d'indicateurs destinés à l'évaluation des politiques sociales. On présentera les principaux outils et modèles théoriques qui ont été élaborés pour étudier ces processus, en mettant notamment l’accent sur l’analyse des supports de ces circulations, sur le rôle des intermédiaires ou médiateurs, ainsi que sur les différents types de configurations circulatoires qu’il est possible d’identifier. |
| Politiques des migrations | DHE3ET03 | Mardi 18-21h | Nora El Qadimnora.el-qadim@univ-paris8.fr | L’objectif de ce cours est d’analyser les origines, les acteurs et les conséquences des politiques migratoires, à partir d'une question centrale : à quoi servent les politiques migratoires et les frontières ? Nous examinerons ainsi la construction des régimes contemporains de mobilité (et d'immobilité !), ainsi que les approches de contrôle et de "gestion" des migrations par les Etats et par les organisations internationales. Nous nous intéresserons aux conséquences de ces politiques de contrôle et des types de politiques dites "d'intégration" sur les personnes migrantes dans leur diversité et dans différents domaines (études, travail, accès aux soins, à la citoyenneté etc), ainsi qu'aux stratégies migratoires. Nous examinerons comment différents acteurs participent à une "industrie des migrations", mais aussi à une industrie du contrôle des migrations. Enfin, nous interrogerons les politiques de mémorialisation des migrations (musées et expositions, productions culturelles) et les débats et contestations qu'elles engendrent. |
| Numérique et politique | DHE3ET06 | Mardi 18-21h | Anne Marijnenanne.marijnen@univ-paris8.fr | La place prépondérante du numérique dans nos sociétés transforme en profondeur les relations entre les acteurs politiques, économiques et sociaux. Le cours se penchera plus particulièrement sur les relations entre numérique et politique au sens large. Il vise à identifier les transformations, les enjeux et les risques associés aux usages et aux stratégies numériques des citoyens, des acteurs privés et politiques ainsi que des états. Il doit permettre aux étudiant-e-s de développer une réflexion et une approche critique sur ces usages et les familiariser avec les méthodes de recherche utilisées dans ce domaine. Parmi les thèmes abordés dans cette sociologie politique du numérique : la gouvernance de l’internet, les politiques publiques du numériques et le eGovernment, l’évolution de la communication politique, de la conduite des élections et des campagnes électorales, les comportements politiques et l’activisme en ligne, l’usage du numérique dans les régimes autoritaires, la géopolitique numérique et les cyberconflits. |
| Semestre 2 (cours délivrés en M1 de science politique) |
| Discriminations, justice, police  | DHE2ET01 |  | Vanessa Codaccioni | Ce cours porte sur la gestion discriminatoire des populations par les institutions de répression, et plus précisément par la police et la justice. A l’appui de la sociologie et de la philosophie des institutions policière et pénale, il aborde toutes les grandes phases du processus de criminalisation des groupes ou des individus : la surveillance policière, les contrôles d’identité, les arrestations, les procès et la prison. L’objectif, pour chacune de ces étapes, est de mettre en perspectives des données issues d’enquêtes et certaines thématiques au cœur de la dénonciation de l’appareil répressif d’État : la « justice de classe », les « contrôles au faciès », le profilage ethnique et racial, les « bavures » policières ou la prison comme « peine du pauvre ». Il s’agit alors, et ce dans une perspective comparée, de re-sociologiser ces thématiques, et de dégager les facteurs explicatifs de ce que Michel Foucault nommait « la gestion différentielle des illégalismes ». Mais ce cours n’oublie pas d’aborder la question des discriminations qui peuvent exister au sein même de ces institutions de répression, comme le montre par exemple la place des femmes dans la police. |
| Race, genre, classe | DHE2ET04 |  | Eric Fassin | Ce cours prend pour objet la pluralité des rapports de domination, à la fois comme réalité empirique et comme enjeu théorique : au lieu de postuler une détermination en dernière instance, il s’agit en effet de prêter attention à la complexité de leurs articulations. On y présentera des travaux qu’on regroupe communément sous le label d’intersectionnalité. Sans oublier que le fait et l’enjeu intersectionnels précèdent le mot, on examinera l’importance des contextes dans lesquels ce nouveau lexique a émergé, aux États-Unis au début des années 1990 pour se répandre un peu partout –y compris en France depuis le milieu des années 2000. Loin d’en proposer une théorie unifiée, on s’attachera à montrer que l’intersectionnalité peut renvoyer à des catégories, à des propriétés, à des identités, mais aussi à des langages pour dire les rapports de domination. On défendra l’idée que l’intersectionnalité est inséparablement un drapeau politique et un programme de recherche sociologique. |
| Genre et politique | DHE2ET02 |  | Eric Fassin | Ce séminaire de Master part du postulat que le genre est toujours déjà politique, et inversement que le (ou la) politique est toujours déjà genré(e). Il ne s’agit donc pas tant de faire une place aux études de genre dans la science politique (ou l’inverse) que de s’intéresser au double mouvement de politisation des « questions sexuelles » et de « sexualisation » des enjeux politiques. On étudiera des controverses sur le mariage et la filiation, le harcèlement sexuel et les violences envers les femmes, la gestation pour autrui et la prostitution ; symétriquement, on analysera la manière dont la vie politique se révèle non seulement sexuée, mais aussi genrée – de la figure de l’homme politique aux rapports entre les sphères publique et privée. On insistera avec l’historienne Joan W. Scott sur le fait que «le genre est une manière privilégiée de signifier les rapports de pouvoir», autrement dit, de parler de sexe, mais aussi de bien d’autres choses, bref, de politique: la querelle du voile en fournira une illustration. |
| Justice et inégalités | DHE2ET06 |  | Bertrand Guillarme | Le cours présente les développements récents de différentes approches – philosophiques, sociologiques -- de la justice. Il a pour objectif de permettre aux étudiants de se familiariser avec les débats suscités par des analyses qui, au-delà de leurs divergences, ont en commun d’accorder une place centrale aux expériences et aux sentiments d'injustice pour penser la justice sociale. Il fournit ainsi des outils pour l’analyse et l’objectivation de formes de discrimination et d’injustice. |